

## **Lunel : Claude Barral, l'enfant du Vidourle, tourne une très longue page politique**



• Claude Barral, lors de son dernier combat politique, aux municipales de 2020. archives ML - MICHEL BARBE

Le 27 juin au soir, l'infatigable Claude Barral n'aura plus aucun mandat électif. La fin d'une carrière politique, qui a débuté en 1983 dans l'opposition au maire de Lunel.

Si Lunel fut sa terre de conquête politique, celle des victoires et des défaites, des bonheurs et des déceptions, le Vidourle reste sa colonne vertébrale et son sujet de réflexion depuis... toujours.

## **"Le Vidourle, c'est ma vie"**

Claude Barral n'est pas Pescalune mais Cévenol. Le conseiller départemental, qui quittera le 27 juin la scène politique, est né en 1947 à quelques kilomètres de la montagne de la Fage où le fleuve Vidourle prend sa source.

Il a passé son enfance à Saint-Hippolyte-du-Fort, dans un des premiers méandres du fleuve, non loin d'une usine à glace qui trouvait son énergie grâce à cet imprévisible cours d'eau. "Le Vidourle, c'est ma vie, il m'a appris à nager, à attraper les truites à la main, les écrevisses..., à rencontrer les filles aussi", sourit cet enthousiaste au caractère trempé.

Pas étonnant que sitôt élu au Département, en 1985, il ait choisi de prendre à bras-le-corps les questions relatives à l'eau : celle du Vidourle mais également celles de l'étang de l'Or.

## **À Lunel depuis 1978**

Dans ce domaine, l'élu est d'ailleurs largement l'inspirateur de deux outils devenus majeurs : le syndicat mixte de l'étang de l'Or et l'établissement public territorial de bassin (EPTB) Vidourle qui concentrent aujourd'hui une expertise considérable et lancent des actions déterminantes pour la sécurité des populations et l'environnement.

Deux outils dont il quittera aussi la présidence dans les semaines qui viennent. Le Vidourle, c'est en fait l'histoire de la vie de Claude Barral. Celle des faits de gloire et des heures compliquées avec soucis judiciaires et politiques à la clé.

Claude Barral retrouve le Vidourle qui ne le quitte pas vraiment lorsque sa famille s'établit à Gailhan. Il l'épouse à nouveau vraiment lorsqu'il rencontre, à Sommières, la mère de ses enfants originaire de Saint-Sériès. "Ma vie a suivi le cours du Vidourle", résume-t-il.

De fait, c'est en 1978 que ce passionné et défenseur des traditions s'établit à Lunel. Un territoire où, très vite et très jeune, il gagne ses galons d'élu.

## **De père en fils**

Chez les Barral, la politique, c'est d'abord une histoire de famille. Son père André, plutôt en phase avec une droite catholique classique, en était passionné. "Tous les jours, à midi, mon père écoutait les nouvelles à la radio et nous n'avions qu'un droit autour de la table, c'était de la fermer", raconte-t-il.

Mais lui, quelques années plus tard, choisit la gauche. Il forge ses idées au lycée. "J'ai été interne à Alès pendant sept ans. Je côtoyais des fils de mineurs, des Français, des Polonais... Ce milieu ouvrier, et sans doute aussi des profs qui m'ont marqué, a influé sur ma personnalité."

Une personnalité dont il assume les contradictions : "Je voulais m'échapper du milieu familial catho-tradi et être libre. C'est la raison pour laquelle j'ai fait des études. C'est un peu la même raison qui fait que j'ai toujours eu du mal à me faire à la discipline des partis."

## De droite à gauche

Après Alès, Claude Barral entre en fac de sciences économiques à Montpellier et se rapproche de la Fédération syndicale unitaire (FSU) et de Michel Rocard, ce qui lui vaut de belles engueulades avec son père.

D'autant qu'en mai 1968, il devient délégué d'amphi. "C'est mon premier poste électif, sourit Claude Barral. Ce fut un élément déterminant, je me suis mis à faire de la politique sans m'en rendre compte."

De la politique, il en fait d'abord dans l'ombre. En tant que fonctionnaire au cabinet du président PS de la Région, Edgard Tailhades, puis en campagne en 1974 pour François Mitterrand. "Après la présidentielle, j'ai pris ma carte au PS. Des choses se passaient à gauche, il y avait une certaine dynamique", analyse-t-il.

## "Être maire de Lunel, ce n'est pas facile"

Quarante ans plus tard, après avoir été conseiller municipal d'opposition de 1983 à 1989 puis deux fois maire de Lunel de 1989 à 2001, conseiller départemental sans discontinuer depuis 1985, régional de 1988 à 1992, suppléant aussi de la députée PS Catherine Lazerges de 1995 à 2001, Claude Barral quitte le PS avec l'arrivée du couple Hollande-Valls à la tête du pays. "Je pense fondamentalement que la social-démocratie a laissé sur le bas-côté les classes populaires et moyennes en épousant la mondialisation libérale", argumente l' élu.

De ces dizaines d'années de mandats, Claude Barral retient surtout "qu'être maire de Lunel, ce n'est pas facile. La ville est pauvre et elle est coincée entre Nîmes et Montpellier."

## Gendarmerie, échangeur...

Homme de dossiers, il met à son actif, entre autres, l'achat de la caserne Vauban qui a permis l'arrivée d'une compagnie de gendarmerie à Lunel, la réalisation de l'échangeur autoroutier, la création de la communauté de communes du Pays de Lunel...

Mais c'est encore le Vidourle qui a ses premiers honneurs : "Grâce à la création du syndicat du Vidourle, on a fait énormément de boulot", lance-t-il.

Au crépuscule de sa vie publique, cet homme politique de combat ajoute immédiatement : "Ce n'est pas fini. Réaliser les digues de second rang est un impératif. Mettre hors d'eau Lunel, Aimargues, Marsillargues, Saint-Laurent-d'Aigouze, est un enjeu historique."

## Réactions

**Bernadette Vignon, conseillère départementale sortante, binôme de Claude Barral depuis 2015.** "C'est un super homme politique, qui a fait du bon travail pour le canton. Pour le Vidourle, jamais un autre président du syndicat mixte ne sera à sa hauteur. Ce fut un plaisir de travailler à ses côtés, il m'a beaucoup appris, beaucoup accompagné au Département. C'est un politique qui réfléchit."

**Patrick Vignal, député LREM (ex-PS).** "C'est un bon politique, qui connaît les dossiers, il est intelligent, pragmatique mais c'est devenu quelqu'un d'aigri qui s'est gâché. Il y a deux faces chez Barral. Il a donné sa vie à la politique, il aime Lunel, au détriment de sa vie personnelle, même si je ne m'inquiète pas pour ses vieux jours et sa retraite."

**Jacques Gravejal, maire de Campagne.** "C'est un générationnel. On se connaît de jeunesse, je connaissais bien son père, vigneron à Gailhan. On était en proximité et si on fait abstraction de nos différences politiques, c'est quelqu'un avec qui je me suis toujours bien entendu, il a été exemplaire pour la commune de Campagne et je ne peux que me féliciter de ce que nous avons fait ensemble."

**Pierre Soujol, maire de Lunel.** "On est au combat électoral aujourd'hui et Claude Barral est toujours conseiller départemental, engagé contre le binôme que je soutiens. Avec humour je dirais qu'après avoir pris un carton rouge aux dernières municipales à Lunel, j'espère qu'il sera à la retraite dans 15 jours. Une retraite que je lui souhaite longue et définitive."

Jean-Pierre SOUCHE